

2917-3625

Niesky le Lundi 22 Fevrier 1943

Mba fille chérie

La semaine dernière je ne t'ai pas écrit, car j'ai écrit à Elbarthe, et dans la semaine j'ai reçu ta longue lettre du 29.1. sur laquelle tu me racontes, ce qui c'est passé avec la maison Daubigny, en effet c'est bien drôle que ces braves gens aient échangés ainsi, enfin c'est comme ça.

J'ai reçu hier la lettre de Lgaloy, qui m'a fait bien plaisir, et je constate qu'elle est meilleure nourrice que toi, puisque elle nourrit, jusqu'à maintenant, et espérons qu'elle puisse aller jusqu'au bout, surtout en ce moment, c'est agréable d'avoir une « vache laitière à la maison » si elle a du rab. de lait tu pourras faire un peu de beurre, comme elle nourrit toute la maison

Mba chérie, maintenant que ton vélo est remis à neuf, et que tu peux rouler, taches d'aller plus souvent voir Mbadame Bossière, tu lui feras beaucoup plaisir, et à nous aussi, d'ailleurs je constate que tu n'y es pas encore allée, puisque tu ne me parles pas du livre que tu dois aller chercher

Hier dimanche j'ai écrit à la maison Brothier puisque tu lui as promis, et j'espère qu'ils seront content d'avoir de mes nouvelles



J'ai reçu la semaine dernière ton joli colis, qui m'a fait un grand plaisir, tâche de faire l'emballage un peu plus solide, car il a été ouvert en route, mais rassure toi, il n'y manquerait rien.

J'ai su par un camarade, que Botrel, le gendre du charcutier Beyre, à St Augustin, est rentré dernièrement, en heureuse de plus, Georges doit le savoir par la maison Bayle, et il a du même le voir; à propos de Georges, tu me diras si il a reçu ma lettre, et surtout si il t'a parlé de mes projets, au point de vue loyer à payer pour la maison, pour savoir ce qui il en pense, d'ailleurs j'attends une réponse.

Et mon petit Claude chéri! parle-t-il souvent de son papa? pourvu qu'il ne fasse pas comme la petite à mon cousin Gastre, à son retour, et pourtant, je crois bien qu'il faut que je m'y attende un peu, car j'ai déjà eu un premier exemple, pour ma première femme, tu te souviens lorsque nous étions allé le chercher à l'école? enfin c'est ainsi, mais tout de même c'est dur dis-lui que son papa lui envoie de grosses bises.

Je vais arrêter la ma petite lettre, mais avant d'aller me coucher, je t'envoie mes baisers toujours aussi sincères et aimants et pour toute la famille, mes baisers les plus affectueux, sans oublier la maison Berliquet

*Fortin*